

DESCRIPTION DU SYSTEME TAM (TEMPS-ASPECT-MODALITE) DU *SENAR*, LANGUE *SENUFO* DU BURKINA FASO¹

Dialia OUATTARA

Laboratoire de Linguistique (LABOLING), Burkina Faso

ORCID :0009-0007-0713-2099

ouattaradialia33@gmail.com

&

Dieu-Donné ZAGRE

Université NORBERT ZONGO,

Laboratoire de Linguistique (LABOLING), Burkina Faso

ORCID: 0009-0004-9443-8173

dieudonnezagre084@gmail.com

Résumé : Le *Senar* est une langue *gur* du phylum Niger-Congo parlée à l'extrême Sud-Ouest du Burkina Faso dans la région des cascades plus précisément dans la province de la Léraba. C'est une langue minoritaire peu documentée. Contribuer à la décrire constitue à n'en point douter un moyen de sauvegarder un patrimoine linguistique en danger de disparition. D'où la présente contribution qui vise à analyser le système de conjugaison de la langue. Intitulé « Description du système TAM (Temps-Aspect-Modalité) du *Senar*, langue *Senufo* du Burkina Faso », la problématique de cette réflexion s'articule autour des questions et objectifs suivants : Quelles sont les caractéristiques du système TAM du *Senar* ? À l'issue de cette question, l'objectif principal visé est de décrire le système TAM (Temps-Aspect-Modalité) du *Senar* en nous intéressant aux formes de la base verbale et aux types de prédicatifs qui intègrent le système de conjugaison. Nous inscrivons cette étude dans le cadre général de la linguistique fonctionnelle en nous focalisant plus précisément sur le plan de description de M. Houis (1977) et sur la linguistique générale de D. Creissels (2006). Les données du corpus d'étude ont été constituées sur la base d'un questionnaire de 126 énoncés élaborés en français puis soumis à des locuteurs natifs du *Senar* pour traduction. Au sortir de cette étude nous retenons que la conjugaison du *Senar* s'articule autour de bases verbales à plusieurs formes morphologiques : lexématiques, dérivées et composées. Ces bases verbales intègrent plusieurs morphèmes dans le système de conjugaison dont des prédicatifs auxiliaires à valeur temporelle et des prédicatifs à valeur aspectuelle. D'autres prédicatifs marquent les assertions positives et négatives.

Mots clés : Langue *Senar*, système verbal, bases, morphologie, Temps-Aspect-Modalité

DESCRIPTION OF THE TAM (TENSE-ASPECT-MOOD) SYSTEM OF SENAR, A SENUFO LANGUAGE OF BURKINA FASO

Abstract: *Senar* is a Gur language of the Niger-Congo phylum spoken in the extreme southwest of Burkina Faso, in the Cascades region, specifically in the Léraba province. It is a minority language about which little is known. Contributing to its description is undoubtedly a way to preserve a linguistic heritage at risk of disappearing. Hence this paper, which aims to analyze the language's conjugation system. Titled "Description of

¹ Liste des abréviations et symboles : (´) : ton haut ; (`) : ton bas ; (ø) : morphème zéro ; acc : accompli ; ass+ : assertion positive ; ass- : assertion négative ; API : alphabet phonétique international ; CV : consonne voyelle ; DER : dérivatif ; fut. : futur ; hab. : habituel ; N : nom, nég. : négation ; pass. : passé ; poss. : possessif ; progr. : progressive ; proh. : prohibitif ; suff. : suffixe ; TAM : temps-aspect- modalité ; V. : verbe.

the TAM (Tense-Aspect-Modality) System of Senar, a Senoufo Language of Burkina Faso,” this study addresses the following questions and objectives: What are the characteristics of the TAM system in Senar? In light of this question, the main objective is to describe the TAM (Tense-Aspect-Modality) system of Senar by examining the forms of the verbal stem and the types of predicates that constitute the conjugation system. We situate this study within the broader framework of functional linguistics, focusing more specifically on M. Houis’s (1977) descriptive framework and D. Creissels’s (2006) general linguistics. The data for the study corpus were compiled based on a questionnaire consisting of 126 statements drafted in French and then submitted to native speakers of Senar for translation. Based on this study, we conclude that Senar conjugation revolves around verbal bases with multiple morphological forms: lexical, derived, and compound. These verbal bases incorporate several morphemes into the conjugation system, including auxiliary predicates with temporal value and predicates with aspectual value. Other predicates mark positive and negative assertions.

Keywords: Senar language, verbal system, bases, morphology, Tense-Aspect-Mood

Introduction

La présente introduction situe le contexte de l’étude, présente la langue, définit les cadres théorique et méthodologique de l’étude. En effet, les langues *Senoufo* sont issues des langues *gur* de la famille Niger- Congo selon la classification de J. Greenberg (1966). Le *Senar*, langue minoritaire du Burkina Faso fait partie de cette famille de langues. Il est considéré comme faisant partie des langues en danger selon les termes de D. Traoré (2015, p. 3) : « Fort de ce constat, il nous faut véritablement participer à sa description pour préserver sa survie ». Cet article se veut une contribution à la connaissance du système de la conjugaison du *Senar* parlé à Niankorodougou. Pour D. Creissels (2006, p.81) : « Les notions de temps et de mode sont particulièrement controversées, même pour les langues les plus étudiées (...) Il est aussi prudent de parler de temps-aspects-modalités (TAM) plutôt que de vouloir distinguer trois types de significations différents. ». Partant de ce constat, nous articulons la problématique de cette réflexion autour de la question principale suivante : Quelles sont les caractéristiques du système TAM du *Senar* ? Cette question principale suscite les deux questions spécifiques que sont : (1) quelles sont les formes de la base verbale du *Senar* ? (2) et quels sont les types de prédicatifs qui participent à l’actualisation du constituant verbal dans l’énoncé ? Les questions de l’étude ainsi formulées permettent de décliner l’hypothèse principale selon laquelle : le système TAM du *Senar* se caractérise par l’existence de trois (3) formes de bases verbales (simples, dérivées et composées) et par l’existence de plusieurs types de prédicatifs qui participent au système de la conjugaison. Les hypothèses spécifiques qui en découlent sont au nombre de deux : (1) les bases verbales du *Senar* se présentent sous trois (3) formes à savoir simples, dérivées et composées. (2) Les prédicatifs qui participent à l’organisation du système TAM (Temps-Aspect-Modalité) du *Senar* sont de trois (03) types : les prédicatifs auxiliaires à valeur temporelle, les prédicatifs à valeur aspectuelle et les prédicatifs à valeur modale assertive. Le présent travail s’inscrit dans le cadre général de la linguistique fonctionnelle. Le terme « fonctionnalistes » désigne « un ensemble de linguistes (...) qui s’inscrivent dans la tradition saussurienne, en mettant l’accent sur la fonction de communication de la langue et en essayant de retrouver dans les énoncés les traces des différents choix effectués par le locuteur. » C. Fuchs, P. Le Goffic (1992, p. 23). Ces derniers partent du principe que la

langue est un instrument de communication doublement articlé constituée de monèmes, unités significatives de première articulation selon la conception de A. Martinet et qui peuvent à leur tour être analysés en unités de deuxième articulation : les phonèmes. Pour C. Fuchs, P. Le Goffic (1992, p. 24) :

L'insistance sur la fonction de communication du langage est à la base du point de vue fonctionnaliste et détermine la question fondamentale : à quoi tel élément sert-il du point de vue de la communication, ou, en d'autres termes, quelle est sa fonction ? Quels sont les éléments qui jouent un rôle du point de vue de la communication ?

C'est dans ce cadre général du fonctionnalisme que s'inscrit le « plan de description systématique des langues négro-africaine » de M. Houis (1977) et le modèle d'analyse de la linguistique générale de D. Creissels (2006) qui serviront de cadres d'analyses des données de notre corpus. Ainsi, pour M. Houis (1977, p. 42) : « le verbe est une unité monofonctionnelle (...) apte à assumer la fonction (...) de prédicat (...) Il est aussi caractérisé par le fait que sa base, lexématique, dérivée ou composée est associée à un système de morphèmes (...) [qui] sont des prédicatifs verbaux. » Dans son approche théorique, Houis considère que l'étude du système verbal peut être appréhendée sur deux axes : d'une part le traitement des bases et la formation des verbes par l'adjonction des bases et des prédicatifs. D'autre part le traitement du constituant verbal en tant qu'il s'insère dans un réseau de relation sémiotique ou système de conjugaison. Cette orientation théorique permet d'articuler notre étude en deux (2) paragraphes essentiels : un premier paragraphe qui traite des formes de la base verbale et un deuxième paragraphe qui analyse le constituant verbal notamment le verbe et ses marqueurs de conjugaison.

Au plan méthodologique, nous exploitons les données recueillies dans le cadre du mémoire de master de D. Ouattara (2023). Ces données sont constituées de 126 énoncés préalablement conçus en français et soumis à des locuteurs natifs du *Senar* pour traduction. Les enquêtes de terrain se sont déroulées à Niankorodougou, la zone d'étude pendant deux périodes. La première période s'est déroulée du 2 au 8 mars 2023 et a consisté à collecter des verbes isolés. La deuxième phase s'est tenue du 31 mars au 30 avril 2023, soit un mois. Ce fut la phase de collecte des énoncés. Nos données ont été recueillies avec le concours de trois enquêtés à savoir un informateur principal et deux informateurs secondaires résidant tous dans la commune de Niankorodougou. Pour cela, nous avons opté pour la transcription à « chaud » suivie d'un enregistrement audio à l'aide d'un téléphone portable. Le corpus est transcrit phonétiquement au moyen des symboles de l'alphabet phonétique international (API). Les tons sont systématiquement notés : ton haut (´) et ton bas (`). Dans les lignes qui suivent nous traitons d'une part de la typologie des bases verbales au paragraphe (1), puis de la typologie des prédicatifs dans la conjugaison du verbe au paragraphe (2).

1. Typologie des bases verbales

Les différents types de bases verbales identifiables en *Senar* sont les bases lexématiques ou bases verbales simples, les bases verbales dérivées et les bases verbales composées. À propos des bases, M. Houis (1977, p.17) note : « les morphèmes majeurs des noms et des verbes sont associés à un élément qu'on appelle globalement une base lexicale. Cette base est simple ou complexe ».

1.1. Les bases lexématiques ou simples

« La base est simple si elle ne comprend qu'un lexème. », note M. Houis (1977, p.17). Les bases lexématiques en *Senar* ont trois types de formes syllabiques : les bases monosyllabiques, les bases dissyllabiques et les bases trisyllabiques.

-Les bases monosyllabiques

On entend par bases monosyllabiques, des bases qui sont formées d'une seule syllabe. En *Senar* cinq (05) structures syllabiques ont été relevées à savoir : CV, CVV, CVC, CCV et CVVC.

*Les bases monosyllabiques à structure CV

Les verbes de formes CV sont les plus fréquentes en *Senar*. Les énoncés ci-dessous illustrent bien quelques verbes de ce type.

(1)

- a. Píí má lóg gbá « L'enfant a bu de l'eau »
// enfant/ acc./ l'eau/ boire //
- b. wú á búr̀̀g v̀̀g̀̀ s̀̀ « Il a acheté une chemise neuve »
// il /acc./chemise/ neuve/acheter //

▪ Les bases monosyllabiques à structure CVV

Les verbes qui sont de forme CVV sont également attestés dans la langue. La séquence de voyelle peut être homotimbre ou hétérotimbre.

(2)

- a. Píí má taá « L'enfant a marché »
// enfant /acc./marcher //
- b. Cégén bé fú « Les œufs étaient pourris »
//œufs/pass./pourrir//

*Les bases monosyllabiques à structure CVC

Les verbes de forme CVC sont aussi identifiables en *Senar*. La remarque que nous pouvons faire à travers cette structure est que la consonne finale de ses verbes est soit la consonne nasale « n » ; soit la latérale « l » ou soit la vibrante « r ».

(3)

- a. b̀̀b̀̀ bé tén wú má « Elle aimait les bonbon »
// bonbon /pass./aimer/ elle//
- b. sétú bé súkó káár kél « Setou avait frit la viande de mouton »
// Setou /pass. / mouton / viande / frire //
- c. ñà ní mú̀̀ pér « Maman vend des arachides »
// maman /progr./ arachides / vendre//

▪ Les bases monosyllabiques à structure CCV

Les verbes de formes CCV sont moins fréquents en *Senar*.

(4)

- a. mádí má madég tré « Madou a moulu le maïs »
// madou /acc./ maïs/moudre //

- b. sɛ́tú má zɛ́íé cré « Setou a cogné zié »
// Setou /acc./ /zié /cogner //

**Les bases monosyllabiques à structure CVVC*

Les bases monosyllabiques de structure CVVC sont aussi fréquentes en Senar. À travers nos données nous constatons que la consonne finale de cette structure verbale est généralement / r / et / l /.

- (5)
- a. báá má kpóg vɔ̀gɔ̀ fáár « Papa a construit une nouvelle maison »
// Papa /acc./ maison / veuve / construire //
- b. zɛ́íé ní jéél « Zié saute »
//zié /progr./sauter //

-Les bases dissyllabiques

On appelle bases verbales dissyllabiques des bases qui sont constituées de deux syllabes. Les formes syllabiques attestées en *Senar* sont : CV.CV ; CV.CVC.

**Les bases dissyllabiques à structure CV.CV*

Ces bases sont assez fréquentes dans la langue. Nous avons mentionné quelques-uns dans les énoncés ci- dessous.

- (6)
- a. músá bé wílé túgù « Moussa avait creusé un trou »
// Moussa /pass./ trou /creuser //
- b. báá má núgù mótón « Papa a monté sur la moto »
// Papa /acc./ monter / moto //

▪ Les bases dissyllabiques à structure CV.CVC

Ces bases dissyllabiques CV.CVC sont également moins nombreuses en *Senar*.

- (7)
- a. ékɔ̀lbígél má táʔán « Les élèves se sont alignés »
// élèves /acc./ aligner //
- b. cóó bé ní wú pórú mùgɔ̀l « La femme était en train de chercher sa fille »
// femme /pass./progr./poss./ fille / chercher //

-Les bases trisyllabiques

Les bases verbales trisyllabiques sont des bases qui sont décomposables en trois syllabes. En *Senar*, ces bases verbales se présentent sous une seule forme qui est la structure CV.CV.CV. Ces types de bases sont moins fréquents dans la langue.

- (8)
- a. cóó má télégé guŋ « La femme s'est adossée sur le mur »
// femme /acc./ s'adosser / mur //
- b. ñnà má kér sórógó « Maman a brûlé les ordures »
// maman /acc./ ordures / brûler //

2. Les bases dérivées

Ce sont des bases complexes. Pour M. Houis (1977, p. 17), une base est complexe : « si, au lexème, est adjoint un ou plusieurs dérivatifs ». En *Senar*, nous identifions les bases dérivées par affixation et les bases dérivées non affixales.

2.1. Les bases dérivées formées par suffixation

Selon J. Dubois et al. (2002, p. 21), un affixe dérivationnel est un affixe qui sert : « à former avec un radical un thème capable de fonctionner comme verbe, nom, adjectif ou adverbe. » En *Senar* le type de dérivation verbale par affixation attesté est la dérivation suffixale. Le dérivatif suffixal attesté est *-gé* qui varie en *-g'é* ou *-η'é* suivant la règle de l'harmonie vocalique ou consonantique. Ce suffixe exprime la valeur factitive, le faire faire.

(9)

- a. /kèr + g'é/ → /k'érg'é/ → « tourner, renverser »
Changer + Suff.

n̄nà má lóg k'ér-g'é pién « Maman a renversé la sauce dans le plat »
// maman /acc./sauce /changer-*DER* / plat //

- a. /jír + g'é/ → /j'írg'é/ → « réveiller »
Se lever + Suff.

Sétú má z'íé j'ír-g'é « Setou a réveillé z'ié »
// Setou /acc./ z'ié / se lever- *DER* //

- b. /síné + η'é/ → /sínéη'é/ → « Faire coucher »
Coucher + Suff.

Cóó má wú porú síné-η'é « La femme a fait coucher sa fille »
// femme /acc./ sa / fille / coucher- *DER* //

La voyelle du suffixe *-gé* devient *-é* lorsque la base verbale comporte la même voyelle *-é*. Cette voyelle demeure *-é* lorsque la base comporte toute autre voyelle. La consonne vélaire *-g-* du suffixe devient nasale du même lieu d'articulation *-η-* lorsque la base comporte une consonne nasale (*n* ou *m*).

2.2. Les bases dérivées non affixales

Le cas de dérivation verbale non affixale attestée est la dérivation verbale par redoublement. Ce lexème verbal redoublé exprime une valeur sémantique d'itération, une action qui se répète plusieurs fois.

(10)

- /tíé/ → « montrer »
/t'íédíé/ → « montrer plusieurs fois »

Cóó má wú jápérég t'íé-díé wú klíján
// femme /acc./ sa / marchandise / montrer plusieurs fois / ses / clients /
« La femme a montré plusieurs fois sa marchandise à ses clients »

(11)

- a. /lá/ → « ressembler, prendre »
 /lálá/ → « ressembler l'un l'autre »
 Sàlí níǰpígél má páá lá-lá
 // Sali /enfants/acc./se/ ressembler l'un l'autre //
 « Les enfants de Sali se ressemblent l'un l'autre ».
- b. /só/ → « déféquer »
 /sózó/ → « déféquer plusieurs fois »
 Píí má só-zó wú fánag
 // enfant /acc./ déféquer plusieurs fois / sa / culotte //
 « L'enfant a déféqué plusieurs fois dans sa culotte ».

3. Les bases composées

Le verbe composé comporte deux termes. Le premier terme est un nom et le deuxième un verbe. Le verbe composé du Senar est du type $N + V = V$. Dans la majorité des cas, ce nom renvoie à des parties du corps humain. Dans notre corpus, nous avons pu mentionner trois verbes composés dont le nom ne renvoie pas à des parties du corps humain.

(12)

N + V
 / Cúr + Jé / → / cúrJé / → « enfoncer »
 « Profond + entrer »

Nǰǰ má cúrJé fǎrǰǰ « L'homme s'est enfoncé dans la boue »
 // homme /acc./ enfoncer / boue //

(13)

N + V
 / Sú + lé / → / súlé / → « jeûner »
 « Jeûne + mettre »

báá bé súlé jélú « Papa avait jeûné l'an passé »
 // papa /pass./ jeûner / l'an passé //

(14)

N + V
 / bír + Jó / → / bírJó / → « critiquer »
 « Critique + dire »

Pé à ñ bírJó « Ils m'ont critiqué »
 // ils /acc./ me / critiquer //

Quelques exemples illustratifs dont le nom du verbe composé renvoie à des parties du corps humain :

(15)

N + V
/ k'ɔg + lé / → / k'ɔglé / → « *aider* »
« Main + mettre »

Cóó má k'ɔglé ñnà « La femme a aidé maman »
// femme/acc./ *aider* / maman //

(16)

N + V
/ jíʔè + lé / → / jíʔèlé / → « *se concentrer* »
« Visage + mettre »

Níʔpígél má jíʔèlé kálún « Les enfants se sont concentrés pour les études »
// enfants/acc./ *se concentrer* / études //

(17)

N + V
/ ɲɔ́ + kú / → / ɲɔ́kú / → « *commencer* »
« Bouche + croquer »

Sá lí wí fálú ɲɔ́kú « C'est Sali qui a commencé le travail »
// Sali /être/ travail / *commencer* //

De ce qui précède nous retenons que les bases lexématiques en *Senar* ont trois types de formes syllabiques : les bases monosyllabiques, les bases dissyllabiques et les bases trisyllabiques. S'agissant des bases complexes, nous distinguons les bases dérivées et les bases composées. Les bases dérivées sont formées par suffixation et par redoublement. Les bases composées attestées dans la langue sont celles du type N + V = V. Dans le paragraphe qui suit, nous analysons les types de prédicatifs dans le système TAM du *Senar*.

4. Les prédicatifs verbaux du système TAM du *Senar*

Nous entendons ici par prédicatif verbal un morphème marqueur qui sert à actualiser le verbe et qui exprime notamment des valeurs sémantiques de temps, d'aspect ou de mode. Pour beaucoup de langues : « les valeurs verbales s'organisent autour de deux axes clés : l'axe de l'énonciation et l'axe de l'événement » ; M. Houis (1977, p. 46). Au niveau de l'axe de l'énonciation, il s'agit de localiser la temporalité selon qu'elle est contemporaine (présent), rétrospective (passé) ou prospective (futur) par rapport à l'acte d'énonciation. La temporalité peut également être non effective ou neutre par rapport à l'acte d'énonciation ; l'on parlera d'atemporalité.

Au niveau de l'axe de l'événement, il s'agit d'examiner le déroulement interne du procès : est-il accompli, non accompli (pour les verbes de processus), compact (pour les verbes d'état) ou aoriste (pour les procès non pris en charge par le sujet de l'énonciation) ? Le type de modalité prise en compte dans cette étude est la modalité assertive qui présente souvent des morphèmes qui participent à la mise en actualisation du verbe dans

l'énonciation. Nous y examinerons les marqueurs de l'assertion positive et ceux de l'assertion négative.

4.1. Les prédicatifs du temps présent

La contemporanéité correspond au temps présent. Ce temps est concomitant à l'acte de l'énonciation. En *Senar*, le présent n'est pas morphologiquement marqué contrairement au passé et au futur qui ont des marqueurs morphologiques explicites. Du point de vue de l'événement, les types de procès qui caractérisent le temps présent sont l'aspect accompli, le non accompli habituel et le non accompli progressif.

-L'aspect accompli au présent

L'accompli se définit comme l'« ensemble des procès descriptifs, fermant une situation, antérieure à l'acte d'énonciation », M. Houis (1977, p. 46). La conjugaison à l'aspect accompli en *Senar* est marquée par le prédicatif /**má**/ avec sa variante contextuelle /**á**/.

*Le prédicatif /**má**/

Ce prédicatif / **má**/ est utilisé avec tous les noms en fonction syntaxique de sujet et les pronoms personnels de première et deuxième personne du singulier et du pluriel. Il est incompatible avec le pronom de la troisième personne du singulier et du pluriel. / **má**/ est syntaxiquement antéposé au verbe.

(18)

- a. m̀ má jíl ø « Je suis sorti »
/ je/acc./sortir ass+/

La modalité assertive positive n'est pas marquée en *Senar* ; nous indiquons son emplacement syntaxique par le marqueur vide (ø) postposé au verbe. La modalité assertive négative est quant-à elle marquée par *jè*, également postposé au verbe

- b. Wó má lji ø « nous avons mangé »
/ nous/acc./manger ass+/

- c. ḿ má cjé ø « tu as refusé »
/ tu/acc./refuser ass+/

Comme nous le constatons dans ces exemples ci-dessus, /**má**/ est antéposé au verbe ; juste après le verbe nous avons le morphème zéro (ø) qui représente la marque de l'assertion positive.

*Le prédicatif /**á**/

/**á**/ est une variante contextuelle de / **má**/. /**á**/ est employé lorsque le sujet du verbe est le pronom de la troisième personne du singulier ou du pluriel.

(19)

- a. wú á jíl ø « il est sorti »
/il/ acc./jíl ass+/

- b. pé á ljí ø « ils /elles ont mangé »
/ils /elles/ acc./ manger ass+/

Par ailleurs, le prédicatif /á/ est apte à s'agglutiner avec le pronom de la troisième personne du singulier ou du pluriel. On assiste alors à une suppression de la voyelle du pronom personnel qui est remplacé par le prédicatif verbal /á/.

(20)

- a. wá jí ø « il est sorti » * au lieu de wú á jí ø
/il-elle-acc. / jí ass+/
- b. pá ljí ø « ils /elles ont mangé » * au lieu de pé á ljí ø
/ils-elles-acc./ manger ass+/

Nous avons indiqué plus haut que la modalité assertive négative est marquée par /jè/. Ce marqueur est postposé au verbe et il est incompatible avec le prédicatif /má/ et sa variante /á/.

(21)

- a. m̀ ø jí jè « Je ne suis pas sorti »
/je/ acc./ sortir/nég./
- b. Wó ø ljí jè « nous n'avons pas mangé »
/nous / acc./manger/ nég /
- c. Pé ø ljí jè « ils /elles n'ont pas mangé »
/ils-elles-acc./ manger/nég./

Dans ces énoncés (21, a. ; b. et c.) à l'assertion négative, les prédicatifs de l'aspect accompli /má/ et sa variante /á/ ont disparu. Leur position syntaxique est marquée par le morphème zéro /ø/, tandis que la marque de l'assertion négative /jè/ apparaît en position postverbale.

4.2. Le non accompli habituel

En *Senar*, la conjugaison du temps présent à l'aspect non accompli se reconnaît par des énoncés à valeur habituel et à valeur progressif.

-Les énoncés à valeur de présent habituel

Les énoncés à valeur de présent habituel sont marqués par le prédicatif /máʔá/. Ce prédicatif est antéposé à la base verbale. L'habituel désigne « l'aspect du verbe exprimant une action qui se produit habituellement, qui dure et se répète habituellement », J. Dubois et al. (2002, p. 230).

(22)

- a. m̀ máʔá jí ø « Je sors habituellement »
/je/hab./sortir ass+/
- b. pélé máʔá dí ø « Gnélé tisse habituellement »
/Gnélé/hab./tisser- ass+/

- c. m̀ mǎʔá́ jíł jè « Je ne sors pas habituellement »
/je/hab./sortir ass-/
d. jélé mǎʔá́ díjè « Gnélé ne tisse pas habituellement »
/Gnélé/hab./tisser- ass-/

Contrairement aux prédicatifs de l'aspect accompli /mǎ́/ et /á́/, le prédicatif de la modalité assertive négative (jè) est compatible avec le prédicatif du présent habituel /mǎʔá́/.

-Les énoncés à valeur de présent progressif

Pour M. Houis (1977, p. 46) le progressif est un « procès en cours de réalisation au moment de l'énonciation ». Les énoncés à valeur de présent progressif en *Senar* sont marqués par le prédicatif verbal /ná ní/. Ce prédicatif peut être glosé par la périphrase « être en train de... »

(23)

- a. wú ná ní vél ø « il est en train de cultiver »
/il/progr./cultiver ass+/
b. ñ ná ní wél ø « je suis en train de regarder »
/je/progr./regarder ass+/
c. jélé ná ní ɲǔ̀̀̀n ø « Gnélé est en train de dormir »
/Gnélé/progr./dormir ass+/
d. jélé ná ní ɲǔ̀̀̀n jè « Gnélé n'est pas en train de dormir »
/Gnélé/progr./dormir ass-/
e. ñ ná ní wél jè « je ne suis pas en train de regarder »
/je/progr./regarder ass-/

Le constat dans ces exemples est que le prédicatif du présent non accompli progressif /ná ní/ est antéposé au verbe. De plus il est compatible avec le prédicatif de l'assertion négative /jè/.

5. Les prédicatifs du temps passé

Le temps rétrospectif, c'est-à-dire le passé en *Senar* est marqué par /bé/ dans un énoncé à assertion positive. Pour J. Dubois et al. (2002, p. 351), le passé est « un temps situant l'énoncé dans un moment avant l'instant présent, avant le « maintenant » ». Lorsque le verbe est actualisé avec le prédicatif /bé/, il exprime une valeur de passé accompli.

(24)

- a. m̀ bé jíł ø « J'étais sorti »
/je/pass./sortir ass+/
b. jélé bé jíł ø « Gnélé était sortie »
/Gnélé/pass./sortir ass+/

c. m̀ bé ṭịø « *J'avais tissé* »
/je/ pass./ tisser ass +/

d. ẓáǵá bé ḷjí ø « *Zangan avait mangé* »
/zangan/pass./manger ass +/

Le passé accompli à l'assertion négative est marqué par /gá...jè/. /gá/ est antéposé au verbe et se substitue à /bé/ tandis que /jè/ apparaît à la position postverbale.

(25)

a. ǹ gá j̣íl jè « *Je n'étais pas sorti* »
/je/pass./ sortir ass -/

b. ṇélé gá j̣íl jè « *Gnélé n'était pas sortie* »
/Gnélé/ pass/sortir ass -/

c. ǹ gá ṭịjè « *Je n'avais pas tissé* »
/je/ pass./ tisser ass +/

Dans ces exemples (25, a. ; b. ; c.), nous constatons effectivement la présence du morphème discontinu /gá... jè/, marque du passé non accompli à l'assertion positive. Toutefois, lorsque nous associons au prédicatif verbal du passé /bé/, la marque du progressif /ni/, l'on obtient un passé non accompli progressif.

(26)

a. píí bé ní ḷjí ø « *l'enfant mangeait* »
/enfant/pass./progr./manger ass +/

b. ǹ bé ní ḷjí ø « *j'étais en train de manger* »
/je/pass./progr./manger ass +/

Dans la même logique, le passé non accompli progressif à l'assertion négative est marqué par /gá ní...jè/.

(27)

a. píí gá ní ḷjí jè « *l'enfant ne mangeait pas* »
/enfant/pass./progr./manger ass -/

b. ǹ gá ní ḷjí jè « *je n'étais pas en train de manger* »
/je/pass./prog./manger ass -/

6. Les prédicatifs du temps futur

Le futur est un temps localisé de manière prospective par rapport à l'acte de l'énonciation. En *Senar* le futur est marqué par les prédicatifs /nábá /et /jábá/ qui ont respectivement des variantes /ná/ et /já/.

*Le prédicatif /nábá / et sa variante / ná/

/nábá/ et sa variante /ná/ sont employés lorsque le sujet du verbe est le pronom /ṇ/ de la première personne du singulier et le pronom /ṇ/ de la deuxième personne du singulier. Ce sont les seuls contextes linguistiques qui déterminent l'utilisation des prédicatifs du

temps futur en *Senar*. Ces prédicatifs ne s'emploient pas avec des noms comme sujet du verbe.

(28)

- a. ñ náǎá gáár ø « *Je partirai* »
/je /fut./partir ass +/
- b. ñ náǎá gáár ø « *Tu partiras* »
/tu/ fut./partir ass +/
- c. ñ ná ñ jíér ø « *Je t'appellerai* »
/je/ fut./tu / appeler ass +/
- d. ñ ná ñ jíér ø « *tu m'appelleras* »
/tu/ fut./je / appeler ass +/

Par ailleurs, le prédicatif /náǎá/ et sa variante /ná/ sont compatibles avec la marque de l'assertion négative /jè/.

(29)

- a. ñ náǎá gáár jè « *Tu ne partiras pas* »
/tu/ fut./partir ass -/
- b. ñ ná ñ jíér jè « *Je ne t'appellerai pas* »
/je/ fut./tu / appeler ass -/

*Le prédicatif /jábá / et sa variante /já /.

/jábá / et sa variante /já /s'emploient avec tous les autres pronoms personnels ainsi que les noms.

(30)

- a. wú jáǎá gáár ø « *Il partira* »
/il/fut./partir ass +/
- b. wú já gáár ø « *Il va partir* »
/il/fut./partir ass +/
- c. ñélé jáǎá jé jíér ø « *Gnélé vous appellera* »
/gnélé/fut./vous/appeler ass +/
- d. ñélé já jé jíér ø « *Gnélé va vous appeler* »
/Gnélé/fut./vous/appeler ass +/
- e. wú já gáár jè « *Il ne va pas partir* »
/il/fut./partir ass -/
- f. ñélé jáǎá jé jíér jè « *Gnélé ne vous appellera pas* »
/gnélé/ fut./vous/appeler ass -/

À l'instar du prédicatif /nába/ et sa variante /ná/, le prédicatif /jabá/ et sa variante /já/ sont également compatibles avec la marque de l'assertion négative (Cf. 30, e. ; f.).

7. Les prédicatifs de l'impératif et du prohibitif

L'impératif est un « procès présenté comme ordonné » et le prohibitif est un « procès répondant à un projet dont on affirme la défense, l'annulation, le souhait de sa non réalisation. », M. Houis (1977, pp. 47-48).

7.1 Les prédicatifs verbaux dans les énoncées à valeur d'impératif

Les énoncées à valeur d'impératif en *Senar* se conjuguent avec la deuxième personne du singulier, la première personne du pluriel et la deuxième personne du pluriel. Aucun prédicatif explicite ne marque le verbe. Celui-ci apparaît sous sa forme infinitive. À la deuxième personne du singulier le verbe apparaît seul dans la construction sans faire appel au pronom personnel.

a. jǰé → *lave*
//laver/

b. nǰn → *nage*
// nager/

c. jíl → *sors*
//sortir/

Conjugué à la première et à la deuxième personne du pluriel, le verbe apparaît avec ces pronoms en position syntaxique de sujet.

(31)

a. wo jíl → *sortons*
// nous/sortir/

b. wo jǰé → *lavons*
//nous/ laver/

c. wo nǰn → *nageons*
// nous/ nager/

d. jé jíl → *sortez*
//vous/sortir/

e. jé jǰé → *lavez*
//vous/laver/

f. jé nǰn → *nagez*
//vous/nager/

7.2 Les prédicatifs verbaux dans les énoncées à valeur de prohibitif

Dans les énoncées à valeur du prohibitif le verbe est conjugué avec le prédicatif /**gá** ... **jè**/ qui est un morphème discontinu et qui encadre le verbe ; **gá**... est antéposé au verbe et **jè** lui est postposé.

(32)

- a. **gá jílí jè** « *Ne sors pas* »
/Proh./sortir/Proh./
- b. **jé gá jílí jè** « *Ne sortez pas* »
/vous/Proh./sorir/Proh./
- c. **wó gá jílí jè** « *Ne sortons pas* »
/nous/Proh./sorir/Proh./

Tableau I : récapitulatif des prédicatifs du système TAM du Senar

| Temps | | Prédicatifs | |
|------------|------------|--|--|
| | | À l’assertion positive | À l’assertion négative |
| Présent | Progressif | / ná ní ...ø / | / ná ní ...jè / |
| | Habituel | /maʔa ...ø / | /maʔa ...jè / |
| | Accompli | / má...ø / ; / á...ø / | /ø...jè / ; /ø...jè / |
| Futur | | /nábá...ø / ; / ná...ø / /jábá...ø / ; / já...ø / | /nábá...jè / ; / ná...jè / /jábá...jè / ; / já...jè / |
| Passé | | / bé...ø / | /gá ... jè / |
| Impératif | | /ø...ø / | - |
| Prohibitif | | - | /gá ... jè / |

Source : D. OUATTARA et D.-D. ZAGRE, conçu pour les besoins de l’étude

Conclusion

Cette étude intitulée « Description du système TAM (Temps-Aspect-Modalité) du *Senar*, langue *Senufó* du Burkina Faso » est partie de la question de problématique suivante : Quelles sont les caractéristiques du système TAM du *Senar* ? Pour y répondre, nous avons formulé l’hypothèse principale selon laquelle : le système TAM du *Senar* se caractérise par l’existence de trois (3) formes de bases verbales (simples, dérivées et composées) et par l’existence de plusieurs types de prédicatifs qui participent au système de la conjugaison. Les résultats révèlent deux formes de la base verbale du *Senar* à savoir les bases lexématiques encore appelées bases verbales simples et les bases verbales complexes. Les bases lexématiques sont de types monosyllabiques, dissyllabiques et trisyllabiques. Les bases verbales complexes se subdivisent en bases dérivées et en bases composées. Nous distinguons deux types de dérivations verbales en *Senar* : la dérivation affixale et la dérivation non affixale. Le cas de dérivation affixale attesté est la dérivation par suffixation. Le dérivatif suffixal est **-gé** qui varie en **-gé** ou **-jé** suivant la règle de l’harmonie vocalique ou consonantique. Ce suffixe exprime la valeur factitive, le faire faire. La dérivation verbale non affixale est celle formée par redoublement. Le lexème verbal redoublé exprime une valeur sémantique d’itération, une action qui se répète plusieurs fois. Quant à la composition verbale, elle est de type N + V = V. En effet, le verbe composé comporte deux termes. Le premier terme est un nom et le deuxième est un verbe.

Par rapport à l'analyse des prédicatifs du système TAM, nous retenons que le présent accompli à l'assertion positive est marqué par /**ma**/ et sa variante /**á**/. Ils apparaissent avant le verbe ; et le prédicatif de l'assertion positive /**ø**/ qui l'accompagne apparaît après le verbe. À l'assertion négative, les prédicatifs du présent accompli disparaissent donnant lieu à un morphème vide /**ø**/ ; tandis que le prédicatif de l'assertion négative /**jè**/ apparaît après le verbe en substitution à /**ø**/ qui marque l'assertion positive. Le présent non accompli habituel est marqué par /**má?á**/. Ce morphème est compatible avec les marqueurs de l'assertion positive /**ø**/ et de l'assertion négative /**jè**/. Le présent progressif est marqué par /**ná ní**/ qui est également compatible avec les marqueurs de l'assertion positive et de l'assertion négative. Le temps futur a deux prédicatifs verbaux à savoir / **nábá** /et / **jábá** / qui ont respectivement des variantes / **ná**/ et /**já** /. Ces prédicatifs sont compatibles avec les marques assertives positives et négatives. Le temps passé est marqué par le prédicatif /**bé**/ à l'assertion positive. Lorsque l'énoncé est à l'assertion négative, /**bé**/ est remplacé par /**gá**/. L'impératif en *Senar* n'admet pas de morphème marqueur explicite. Le verbe apparaît sous sa forme infinitive. Tandis que le prohibitif est marqué par le morphème discontinu /**gá ... jè** /.

Bibliographie

- Creissels, D. (2006). Syntaxe générale, une introduction typologique : catégories et constructions, Paris, Lavoisier
- Dubois, J. et al., (2002). Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse
- Fuchs, C. et LE GOFFIC P. (1992), Les linguistiques contemporaines : Repères théoriques, Paris, Hachette
- Greenberg J. (1966). The languages of Africa. Bloomington, Indiana University, Mouton and Co. The Hague
- Houis, M. (1977). « Plan de description systématique des langues négro- africaines », Afrique et Langage n° 7, pp .5-65.
- Ouattara, D. (2023). La morphologie verbale du Senar : parler de Niankorodougou, Université Norbert Zongo, Mémoire de Master, département de linguistique
- Ouattara M. (2020). La deixis personnelle de l'anglais et du senar : analyse morphosyntaxique et sémantico- référentielle, Université Joseph KI- ZERBO, Thèse de doctorat unique en langues et cultures anglophones, Centre de Recherche et d'Etude Anglophone (CREA)
- Traoré, D. (2015). Le senar (langue senoufo du Burkina Faso) : éléments de description et d'influence du jula véhiculaire dans un contexte de contact de langues, Thèse de Doctorat, Université de Bayreuth. Göttingen, Cuvillier Verlag Göttingen, 2015.